



Renaud se remet à parler : « Oui, mais pas à n'importe qui... »

Renaud a chanté d'abord à Montpellier..., parce que son père y est né.

PREMIERE « parisienne » de Renaud au Zénith de Montpellier samedi ! Une vraie fête dans cette enceinte pleine à craquer d'une foule très jeune et de très jeunes parents.

Une vraie partie de campagne, généreuse et tonique, dans cette marée de bras levés ondoyant telles des branches et bourgeonnant de briquets. Comme une certaine ombelle au champ de bataille (renable) sur la scène, Renaud, doucement, ramène à terre chaque fois devant lui.

Mais en ce qui concerne Montpellier (avant le Zénith de Paris ce mardi), que les Parisiens se rassurent ! Le chanteur « normand » n'a pas cherché à les punir. Il a été en dialogue avec un naturel charmant et charmeur déconcertant. Pourquoi l'a-t-on tenu à commencer par Montpel-



Par **Monique PRÉVOT**

lier ? Parce que mon papa y est né. Mon grand-père y a enseigné à la fac, et puis vous avez un très beau Zénith ! »

Déclaration qui lui valut des hurlements d'enthousiasme et plus tard, au théâtre de Grammont, notre deux canapés aux brocolis et une grippe de champagne, les compliments chaleureux du député maire Georges Frêche.

« Sans rancune »

C'est le moment d'attaquer Visage pâle qui lui, attaque Zénith sans coup férir. (Vous avez vu la photo sur les murs de Paris.) Pas question de laisser filer à l'anglaise celui qui ne voulait plus parler aux médias mais remet ça sur le mode pédale douce.

Avec son blouson de cuir noir, son pantalon crème froqué et ses santiags trappistes, il est capable de grimper à l'arbre et de disparaître dans un champ de coquelicots sans qu'on y voie autre chose que du feu. Je m'approche donc à pas de brux. Il me reconnaît, m'embrasse et me demande : « Sans rancune ? » (Ceux qui connaissent bien son dernier album, « Putain de caennais avec sa chanson « Allongés sous les vignes », savent de quoi il parle.)

Moi : « Il faut bien maintenir sa réputation de chanteur enivré. Et puis « France-Soir » n'est pas seul en cause dans cette chanson. » (Il se amuse commentaire) « Bon de dieu de bête quand les gens avant de venir réclamer : « Je ne

suis laissé dire que vous n'êtes pas si content, tout compte fait, de votre décision de ne plus donner d'interviews... à qui que ce soit d'ailleurs... »

Sourire pudique et malicieux. « J'ai été téméraire. C'est vrai. Mais il est arrivé un moment où j'en ai eu assez de me justifier à la télé, à la radio, dans les journaux. Depuis le temps que je manie les mots et qu'on vient me trouver en les prenant au pied de la lettre... » (Soupir amusé.)

« Je peux avoir mes idées sans devoir détenir la vérité absolue. Il m'est arrivé souvent de me contredire. Tout n'est pas si tranché à l'intérieur. Pourquoi la gauche pour moi c'est les gentils et la droite les méchants ? Question de culture ou d'inculture... Et puis moi-même, quand on me fait remarquer que j'ai été méchant, je suis malheureux. Vous me croirez peut-être pas, mais quand j'ai vu la réaction de M^{rs} Thatcher sur sa chanson « Miss Maggie », j'ai compris qu'elle avait été blessée plus qu'on en pense et cela m'avait fait de la peine.

« En réalité, j'adore parler de ce qui me tient à cœur, mais j'ai tellement peur du raccourci que je préfère me taire. Résultat : je me suis aperçu que dans certaines régions, des gens qui m'aimaient bien ignoraient totalement la sortie de l'album. Quant au Zénith, je fais quinze jours alors que je souhaitais en faire trente. Mais tout n'est pas perdu.

Vous allez vous remettre à parler ?

Vous voyez bien. Mais cela dépendra avec qui.

Tout ça c'est bien joli mais en deux mots pourquoi pour vous « France-Soir » est un gros mot ?

Aller... je vous salue tout en train. « France-Soir », je le lis en cachette ! »

